

BIBLIOTHEQUE DE REVEL

Matinée Coup de cœur du samedi 27 juin 2026

Journal avec dessins ⁽²⁾	Florence Debove	Sur tes pentes
Roman ⁽²⁾	Julien Sandrel	Le jour où Rose a disparu
Roman ⁽¹⁾	Muriel Barbery	Une rose seule
Essai ⁽²⁾	Lauren Bastide	Enfin seule
Roman ⁽²⁾	Mitsuyo Kakuta	Lune de papier
Roman ⁽³⁾	Jean-Philippe de Tonnac	Le pèlerinage vers la rose
Roman autobiographique ⁽¹⁾	Sorj Chalandon	Enfant de salaud
Roman – Littérature étrangère ⁽²⁾	Gabriel Tallent	La voie
Essai – Féminisme ⁽²⁾	Alice Raybaud	Nos puissantes amitiés
Roman ⁽²⁾	Hadrien Klent	Paresse pour tous
Autobiographie ⁽²⁾	Nicolas Demorand	Intérieur nuit
Roman historique ⁽¹⁾	Gael Faye	Jacaranda
Bande dessinée ⁽²⁾	L'homme étoilé	A la vie
Roman autobiographique ⁽²⁾	Anne et Claire Berest	Gabriële
Roman autobiographique ⁽¹⁾	Anne Berest	Finistère

(1) : livre disponible à la bibliothèque de Revel

(2) : livre indisponible à Revel mais disponible dans les autres bibliothèques du réseau.

(3) : indisponible sur le réseau des bibliothèques du Grésivaudan

Florence Debove – Sur tes pentes

Sur tes pentes est le récit d'une estive sous la forme intimiste d'un journal.

Des aléas météo à la quiétude des pâturages, de la menace de l'ours au réconfort des bêtes, de l'isolement en altitude à la richesse du pastoralisme, ce mode de vie universel né avec l'humanité, Florence Debove nous entraîne dans son quotidien de bergère et nous livre, à demi-mot, une réflexion touchante sur la place de l'humain dans la montagne.

Avec poésie, elle décrypte la force de son lien aux bêtes, aux lieux et à l'écriture, qui prend racine dans l'enfance. En couleurs, elle dessine la beauté des paysages, des animaux et croque les éleveurs et éleveuses qui l'entourent. Au fil de l'estive, la bergère, la montagne et les bêtes s'approprient, se reconnaissent, dialoguent.

Julien Sandrel – Le jour où Rose a disparu – Roman

À Toulon, Aïda est embauchée à la Maison des femmes, un lieu unique où l'on soigne et accompagne celles qui tentent de se relever de violences. Peu à peu, elle s'attache à cet endroit à part, à ses patientes, à son équipe... mais reste sur ses gardes avec le jardinier bénévole, dont les silences la dérangent autant qu'ils l'intriguent.

À des centaines de kilomètres de là, Rose ouvre les yeux dans un hôpital de Bruxelles. Elle n'a plus aucun souvenir de sa vie d'avant. Le seul indice dont elle dispose, c'est cette inscription griffonnée sur sa hanche : un numéro de téléphone et un prénom, à moitié effacés.

Rose et Aïda ne se sont jamais vues, ne se connaissent pas.

Elles ne savent pas encore que leurs destins sont intimement liés.

Muriel Barbery – Une rose seule – Roman

Rose arrive au Japon pour la première fois. Son père, qu'elle n'a jamais connu, est mort en laissant une lettre à son intention, et l'idée lui semble assez improbable pour qu'elle entreprenne, à l'appel d'un notaire, un si lointain voyage.

Accueillie à Kyōto, elle est conduite dans la demeure de celui qui fut, lui dit-on, un marchand d'art contemporain. Et dans cette proximité soudaine avec un passé confisqué, la jeune femme ressent tout d'abord amertume et colère. Mais Kyōto l'apprivoise et, chaque jour, guidée par Paul, l'assistant de son père, elle est invitée à découvrir une étrange cartographie, un itinéraire imaginé par le défunt, semé de temples et de jardins, d'émotions et de rencontres qui vont l'amener aux confins d'elle-même.

Ce livre est celui de la métamorphose d'une femme placée au cœur du paysage des origines, dans un voyage qui l'emporte jusqu'à cet endroit unique où se produisent parfois les véritables histoires d'amour.

Lauren Bastide – Enfin seule – Essai

Il est temps de transformer notre regard sur la solitude des femmes.

Les femmes ont mis des siècles à conquérir le droit d'être seules, à s'affranchir de la surveillance du père, du mari, de la société. Aujourd'hui, enfin, elles le peuvent. Mais leur solitude reste mal vue. Y compris par elles-mêmes, nombreuses à la vivre comme une souffrance ou un échec.

En mêlant analyse historique et récit personnel, Lauren Bastide invite à changer de regard sur les femmes seules : celles qui ne sont pas en couple, celles sans enfants ou dont les enfants ont " quitté le nid ", celles qui voyagent en solitaire, celles qui n'ont besoin de personne – ou essaient, en tout cas.

Il existe dans la solitude la promesse d'une émancipation, d'une estime de soi renouvelée et de la possibilité d'habiter le monde, enfin, à son rythme.

Mitsuyo Kakuta – Lune de papier - Roman

Mariée depuis peu, Rika tente avec beaucoup d'humilité de correspondre à l'image qu'elle se fait du bonheur conjugal, mais ne tarde pas à percevoir l'inélégance de son mari. À cela la jeune femme ne voit qu'une parade : réintégrer le monde du travail pour assumer ses propres dépenses, être relativement autonome, et retrouver un semblant de vie sociale. Dès lors, elle prépare un examen qu'elle obtient haut la main et entre dans une banque où lui est rapidement attribué un poste de responsable de clientèle.

Rika s'attelle ainsi à la gestion de produits d'épargne un peu particuliers, puisqu'il s'agit de les vendre exclusivement à des personnes âgées dont elle doit gagner la confiance à l'occasion de visites régulières, et toujours à domicile. Quand un jeune homme la croise chez son grand-père, Rika a déjà basculé dans une véritable addiction. Bien loin d'être une héroïne hollywoodienne, cette femme ordinaire est néanmoins sur le point de mettre en place l'une des plus importantes escroqueries de l'époque.

Avec une férocité saisissante, Mitsuyo Kakuta explore de livre en livre les effets de la société japonaise sur la psychologie du féminin. Capables de briser le carcan du quotidien, de sauter de l'autre côté de leur vie pour échapper au renoncement, ses créatures sans faille apparente sont inoubliables car effroyablement proches de nous.

Jean Philippe de Tonnac – Le pèlerinage vers la rose – Roman

Décembre 2026. Une multitude silencieuse s'est mise en mouvement vers Rarogne, un petit village du Valais en Suisse où, adossé à l'église, dominant la vallée du Rhône, Rainer Maria Rilke a choisi d'être enterré. À l'approche du centenaire de sa mort, ses lecteurs ont manifesté le désir de célébrer le poète à travers ce pèlerinage.

À la troupe des fervents se sont joints, plus surprenant, des proches de Rilke, des femmes aimées, Paula Modersohn Becker, Lou Andreas Salomé et Carl Friedrich Andreas, son mari, Marina Tsvétaïéva, Magda von Hattingberg, mais aussi Franz Xaver Kappus, le « jeune poète », Hugo von Hoffmansthal, Leonid Pasternak, Auguste Rodin, Paul Valéry...

Sur le chemin qui mène au tombeau, les morts se rencontrent et se racontent : quel Rilke ont-ils connu ? Autant d'occasions d'entrer dans son intimité.

« J'ai eu l'idée de ce Pèlerinage vers la Rose pour anticiper cette ferveur qui se manifesterait le jour de l'universel hommage, le 29 décembre 2026, sans doute aussi pour la stimuler encore davantage, pour en appeler aux vivants comme aux morts, pour les inviter à célébrer demain ce grand vivant qui fut dans une époque désenchantée, avec ses ressources propres, à travers son errance et sa solitude, "l'expression de toute une vie, élancée sans appui sur les chemins de l'initiation " (Lou Albert-Lasard). »

Enfant de salaud – Sorj Chalandon – Roman autobiographique

Depuis l'enfance, une question torture le narrateur :

- Qu'as-tu fait sous l'occupation ?

Mais il n'a jamais osé la poser à son père.

Parce qu'il est imprévisible, ce père. Violent, fantasque. Certains même, le disent fou. Longtemps, il a bercé son fils de ses exploits de Résistant, jusqu'au jour où le grand-père de l'enfant s'est emporté : « Ton père portait l'uniforme allemand. Tu es un enfant de salaud ! »

En mai 1987, alors que s'ouvre à Lyon le procès du criminel nazi Klaus Barbie, le fils apprend que le dossier judiciaire de son père sommeille aux archives départementales du Nord. Trois ans de la vie d'un « collabo », racontée par les procès-verbaux de police, les interrogatoires de justice, son procès et sa condamnation.

Le narrateur croyait tomber sur la piteuse histoire d'un « Lacombe Lucien » mais il se retrouve face à l'épopée d'un Zelig. L'aventure rocambolesque d'un gamin de 18 ans, sans instruction ni conviction, menteur, faussaire et manipulateur, qui a traversé la guerre comme on joue au petit soldat. Un sale gosse, inconscient du danger, qui a porté cinq uniformes en quatre ans. Quatre fois déserteur de quatre armées différentes. Traître un jour, portant le brassard à croix gammée, puis patriote le lendemain, arborant fièrement la croix de Lorraine.

En décembre 1944, recherché par tous les camps, il a continué de berner la terre entière.

Mais aussi son propre fils, devenu journaliste.

Lorsque Klaus Barbie entre dans le box, ce fils est assis dans les rangs de la presse et son père, attentif au milieu du public.

Ce n'est pas un procès qui vient de s'ouvrir, mais deux. Barbie va devoir répondre de ses crimes. Le père va devoir s'expliquer sur ses mensonges.

Ce roman raconte ces guerres en parallèle.

L'une rapportée par le journaliste, l'autre débusquée par l'enfant de salaud.

La voie – Gabriel Tallent - Roman

Dans le sud du désert de Mojave, Dan et Tamma traversent leur dernière année de lycée comme on aborde une voie d'escalade, entre appréhension et excitation.

Dan est un garçon prodige et discret, Tamma, une fille bavarde et intrépide. Inséparables, ils passent leur temps à escalader des rochers durant les froides nuits du désert. C'est là qu'est né leur rêve commun, leur désir d'aventure. Mais à mesure que l'année avance, ils se heurtent aux réalités du monde adulte.

Leurs différences de milieu social, de talent et d'ambition ne peuvent plus être balayées d'un rire ou d'un serment. Un choix se profile, inévitable : rester fidèles à eux-mêmes, ou céder aux exigences du monde. Chacun devra, quoi qu'il en coûte, tracer sa propre voie.

Après **My Absolute Darling**, le deuxième roman de Gabriel Tallent est une histoire lumineuse et pleine d'adrénaline sur le pouvoir rédempteur de l'amitié et l'importance de savoir tout risquer pour changer sa vie.

Nos puissantes amitiés – Alice Raybaud -Essai

On aime à se dire qu'elle est essentielle. Mais, en réalité, l'amitié est souvent raillée, considérée comme futile ou invisibilisée. Dans les films, les livres, les imaginaires et les récits que l'on fait de nos parcours, elle passe presque toujours à l'arrière-plan : la jeunesse terminée, elle devrait s'éclipser au profit du couple et de la famille. Elle est ce lien que l'on sacrifie volontiers les années passant, quitte à abandonner une petite part de soi avec. Mais pourquoi le couple romantique représenterait-il l'unique façon de cheminer avec d'autres dans l'existence ?

Depuis quelques années, de plus en plus de personnes décident de revendiquer leurs amitiés et de s'engager pleinement dans ces relations. Elles y découvrent des lieux de joie, mais aussi de solidarité et de résistance face aux aliénations du système patriarcal, capitaliste et dans une période de grande incertitude écologique. Hétéros ou queers, entre femmes, entre hommes ou dans des groupes mixtes, elles et ils sont nombreux à réinventer, entre ami-es, des manières de militer, d'habiter, de consommer, de faire famille, de vieillir ensemble et, finalement, de prendre soin les un-es des autres.

Mobilisant de nombreux entretiens, des références culturelles, des études sociologiques aussi bien que des textes philosophiques, Alice Raybaud montre que l'amitié porte une dimension libératrice puissante, qu'elle peut être une force de dissidence et d'émancipation. Elle appelle ainsi à réinventer ce lien, intime et politique, et à remettre nos amitiés au centre de nos vies.

Paresse pour tous – Hadrien Klent - Romani

Et si on ne travaillait plus que trois heures par jour ?

Telle est la proposition iconoclaste d'Émilien Long, prix Nobel d'économie français, dans son essai *Le Droit à la paresse au XXI^e siècle*. Très vite le débat public s'enflamme autour de cette idée, portée par la renommée de l'auteur et la rigueur de ses analyses. Et si un autre monde était possible ?

Débordé par le succès de son livre, poussé par ses amis, Émilien Long se jette à l'eau : il sera le candidat de la paresse à l'élection présidentielle. Entouré d'une équipe improbable, il va mener une campagne ne ressemblant à aucune autre. Avec un but simple : faire changer la société, sortir d'un productivisme morbide pour redécouvrir le bonheur de vivre.

Roman porté par une érudition joyeuse et un regard taquin sur nos choix de vie, *Paresse pour tous* imagine un pays qui renverse ses priorités et prend le temps d'exister. Après *La Grande Panne* (Le Tripode, 2016), récit visionnaire d'une France qui se retrouve à l'arrêt, Hadrien Klent offre cette fois-ci le portrait d'une France qui se remet en marche, mais pas vraiment comme certains le voudraient.

Intérieur nuit - Nicolas Demorand - autobiographie

« Les événements racontés dans ce livre se déroulent sur plus de vingt ans. Pendant toutes ces années, je me suis tu. Aujourd'hui, j'écris en pensant à toutes celles et ceux, des centaines de milliers, peut-être des millions, qui souffrent en silence du même mal. »

Nicolas Demorand est journaliste.

Il co-anime la matinale de France Inter depuis 2017.

Jacaranda – Gaël Faye – Roman historique (Rwanda)

Quels secrets cache l'ombre du jacaranda, l'arbre fétiche de Stella ?

Il faudra à son ami Milan des années pour le découvrir. Des années pour percer les silences du Rwanda, dévasté après le génocide des Tutsi. En rendant leur parole aux disparus, les jeunes gens échapperont à la solitude. Et trouveront la paix près des rivages magnifiques du lac Kivu. Sur quatre générations, avec sa douceur unique, Gaël Faye nous raconte l'histoire terrible d'un pays qui s'essaie malgré tout au dialogue et au pardon. Comme un arbre se dresse entre ténèbres et lumière, Jacaranda célèbre l'humanité, paradoxale, aimante, vivante.

A la vie – L'homme étoilé – Bande dessinée

Avec Roger, l'Homme étoilé met une claque à la maladie sur les sons endiablés des tubes de Queen. Avec Mathilde, il apprend à parler le suédois, Edmond lui lance un véritable défi gastronomique et Nanie finit par l'adopter, en parfaite nouvelle grand-mère.

Dans ce roman graphique plein d'humanité, émouvant et drôle, l'Homme étoilé, l'infirmier aux plus de 100 000 abonnés sur Instagram, raconte la vie aux soins palliatifs avec douceur, pudeur, amour et humour.

Gabriële – Claire et Anne Berest – Roman autobiographique

Septembre 1908. Gabriële Buffet, femme de 27 ans, indépendante, musicienne, féministe avant l'heure, rencontre Francis Picabia, jeune peintre à succès et à la réputation sulfureuse. Il avait besoin d'un renouveau dans son œuvre, elle est prête à briser les carcans : insuffler, faire réfléchir, théoriser. Elle devient « la femme au cerveau érotique » qui met tous les hommes à genoux, dont Marcel Duchamp et Guillaume Apollinaire. Entre Paris, New York, Berlin, Zürich, Barcelone, Étival et Saint-Tropez, Gabriële guide les précurseurs de l'art abstrait, des futuristes, des Dada, toujours à la pointe des avancées artistiques. Ce livre nous transporte au début d'un xxe siècle qui réinvente les codes de la beauté et de la société.

Anne et Claire Berest sont les arrière-petites-filles de Gabriële Buffet-Picabia.

Finistère – Anne Berest – Roman autobiographique

Anne Berest poursuit sa grande exploration des « transmissions invisibles » et ses interrogations autour de la trans-généalogie. De quoi hérite-t-on ?

« À chaque vacances, nous quitions notre banlieue pour la Bretagne, le pays de mon père, celui où il était né, ainsi que son père - et le père de son père, avant lui. Le voyage débutait gare Montparnasse, sous les fresques murales de Vasarely, leurs formes hexagonales répétitives, leurs motifs cinétiques, dont les couleurs saturées s'assombrissaient au fil du temps, et dont l'instabilité visuelle voulue par l'artiste, se transformait, année après année, en incertitude. »

Après **La Carte Postale** et **Gabriële**, Anne Berest déploie un nouveau chapitre de son œuvre romanesque consacrée à l'exploration de son arbre généalogique : la branche bretonne, finistérienne, remontant à son arrière-grand-père. Ici, la petite et la grande Histoire ne cessent de s'entremêler, depuis la création des premières coopératives paysannes jusqu'à mai 68, en passant par l'Occupation allemande dans un village du Léon et la destruction de la ville de Brest.